

Eglises



«Je n'arrive pas à croire qu'il y ait des athées réels. Je pense que l'on remplace Dieu par autre chose, par un succédané de Dieu: l'argent, la puissance, l'amour, je ne sais pas... Et bien sûr, il y a un moment où ça ne marche plus.» JOSEPH SITRUK, grand rabbin, 1944-2016

GENS D'ÉGLISE

Un nouveau président pour l'Eglise protestante

INTERVIEW

Après quatre ans à la tête de l'exécutif de l'EREV, Robert Burri, de Monthey, remet son mandat au pasteur Gilles Cavin, de Sierre.



Robert Burri (à gauche) transmet la clé du Conseil synodal à Gilles Cavin (à droite). DR

Robert Burri, quels ont été les points marquants de votre présidence du Conseil synodal?

Le Conseil synodal est une équipe de sept personnes (quatre laïcs, trois diacres ou pasteurs), élus par le Synode, qui travaille dans le respect des avis de chacun. Lors de notre dernière législature, soulignons des aspects positifs comme le renforcement des bonnes collaborations. Avec le Conseil d'Etat, pour un meilleur service de la population valaisanne, mais aussi avec l'Eglise catholique. Ensemble, nous avons signé trois nouvelles conventions: deux pour l'aumônerie des hôpitaux du Valais et de Rennaz, et la troisième, AVALEMS, pour les EMS. Dans ces lieux de fragilité, le soutien spirituel est important. Les paroisses ont aussi été encouragées à travailler ensemble. De plus, fin

2019, nous avons fêté le 70e anniversaire de notre Eglise cantonale. Un seul regret: que le Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse ne puisse se tenir à Sion en juin comme prévu, à cause du Covid.

«Un défi consiste à trouver les moyens de se rapprocher de nos concitoyens et de les épauler.»

GILLES CAVIN
PRÉSIDENT CONSEIL SYNODAL

Gilles Cavin, élu nouveau président, pouvez-vous vous présenter?

Je suis arrivé en Valais en 2013 pour occuper le poste franco-

phone de Sierre. Auparavant, j'avais été pasteur pendant dix ans dans le Nord vaudois, dont quelques années comme coordinateur. J'apprécie la variété du ministère paroissial qui nous fait passer par exemple de l'accompagnement d'un deuil à un culte de l'enfance... Je suis marié et père de trois filles.

Robert Burri, de quelle manière l'Eglise protestante contribue-t-elle à la société d'aujourd'hui?

Notre apport est spirituel, social et culturel. Citons des engagements œcuméniques en faveur de ceux qui ont besoin d'aide en Valais, comme notre participation à la Maison de la diaconie (Hôtel Dieu) à Sion, ou à la Fondation Pape François, et sur le plan international avec l'EPER. Nous encourageons aussi nos fidèles à s'impliquer dans

la vie de la cité et dans les débats de société, mais sans leur donner de consignes. Cette liberté personnelle étonne souvent, mais elle fait partie de notre tradition réformée.

Gilles Cavin, quels sont les défis qui attendent l'Eglise protestante?

Habituellement discrets, nous manquons de visibilité. Mais des sujets éthiques difficiles devront être repris par notre Eglise, en particulier ceux liés à la fin de vie, au mariage des couples de même sexe ou la manière dont nous accompagnons ou questionnons les évolutions de la société. Un autre défi consiste à trouver les moyens de se rapprocher de nos concitoyens, de les rejoindre et de les épauler.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

La solidarité à l'épreuve du Covid-19



Les mesures pour contrer la pandémie ont des conséquences sur les activités habituelles des Eglises, mais aussi sur le travail de nombreuses œuvres. Les organismes qui offrent des lieux de convivialité ou de solidarité comme les Repas communautaires ou les Tables du Rhône ont dû suspendre leurs activités pour ne pas mettre en danger leurs bénévoles et leurs bénéficiaires. Du jour au lendemain on a réalisé que l'essentiel du travail associatif est offert par des personnes de plus de 65 ans.

Sans les retraités, le service des Eglises et des œuvres se trouve affecté. Et cela, alors que la demande d'aide grandit de jour en jour. Les images de centaines de personnes attendant un sac de nourriture à Genève frappent nos esprits. Un grand défi se présente à nous ces prochains mois: remettre en route toutes les formes de solidarité qui ont fait leur preuve pour répondre à la détresse qui s'annonce. Nous nous devons de réinventer une forme de «panier solidaire» à la napolitaine: «que celui qui peut

mettre, et que celui qui ne peut pas prenne». C'est l'esprit du travail fourni par la Fondation valaisanne œcuménique Pape François qui récolte des fonds afin d'aider les démunis. Sa devise est «un franc donné = un franc distribué». En attendant que les œuvres reprennent leurs activités, soyons généreux en partageant un peu de l'argent que nous n'avons pas pu dépenser pendant le confinement: fondationpapefrancois.org
MARIO GIACOMINO, CONSEILLER SYNODAL EREV

ACTUALITÉS

NOUVEAU SIGLE

Logo de l'EREV



Église réformée
évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

Le logo de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) est inspiré du plus ancien témoignage daté (377) de la présence chrétienne en Valais: un chrisme gravé dans la pierre, dont l'inscription est visible à l'Hôtel de Ville de Sion. Outre le monogramme du Christ: XP, le nouveau sigle peut être interprété de manière plus contemporaine avec les lettres P pour Protestant, R pour Réformé et V à 90° au «soleil levant» pour Valais. La couleur rouge fait référence à la couleur cantonale. Les deux teintes peuvent également être associées à la célébration de la sainte-cène. Le contraste clair-foncé suggère le passage de l'ombre à la lumière.

CORONAVIRUS

Message du pasteur Gilles Cavin, nouveau président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais

La pandémie qui touche notre pays a mobilisé très fortement le corps médical pour apporter les soins nécessaires aux personnes touchées par le coronavirus. Les mesures de protection appliquées à l'ensemble de la population ont permis de limiter au maximum la propagation de la maladie et de permettre au plus grand nombre de garder la santé.

Les efforts fournis pour la santé de tous soulèvent aussi un autre élément essentiel à la vie: celui de la relation. Les personnes confinées, les restrictions de rassemblement ou encore les mesures dites «barrières» nous montrent à quel point l'être humain a besoin de contacts: de pouvoir se parler, se rencontrer et se toucher. La crise qui nous frappe, nous confronte à des questions existentielles; celles de la mort, du sens de la vie, de la souffrance ou encore de la responsabilité collective ou individuelle.

L'ensemble des paroisses de l'Eglise réformée du Valais, consciente de ces besoins, multiplie depuis le début de la crise les occasions de rester en lien et de soutenir la spiritualité de ceux qui le souhaitent. Les pasteurs et les diacres de l'Eglise réformée sont à votre disposition pour vous accompagner.

Confiant que Dieu nous rejoint dans nos préoccupations et nos difficultés, l'Eglise réformée est solidaire de tous par la prière et sa disponibilité.

MÉDITATION

Cœur à cœur

Nous sommes appelés à être responsables dans l'exercice de notre liberté, en respectant les gestes protecteurs (plutôt que barrière) et la distanciation physique (plutôt que sociale). Ce n'est pas facile de contenir nos élans d'affection, notre désir de tendre la main, d'apporter du soutien par un geste de tendresse. Alors que nous sommes dans l'incertitude et sur le qui-vive, nous ne sommes pas seuls. Dieu est solidaire jusqu'au bout de notre humanité. Il nous accompagne dans tout ce que nous avons à vivre et à traverser.

Juste avant son arrestation, Jésus dit à ses amis: «En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.» (Jean 14, 20). Alors que la mort va le séparer des siens, Jésus témoigne de sa confiance. Rien ne peut rompre le lien intime qui les unit, dans la communion avec le Père. Que nos efforts soient le signe que nous œuvrons pour renforcer nos relations en prenant soin les uns des autres.

AGNÈS THUÉGAZ, PASTEUR